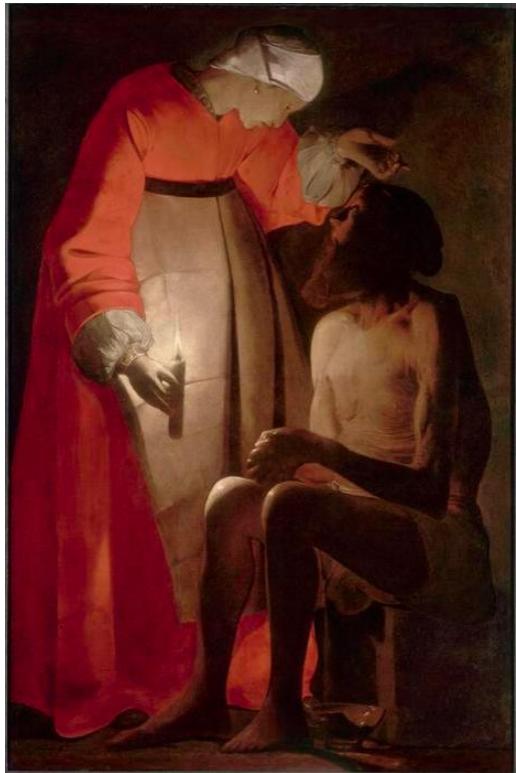


**Avec le Salut, Jésus proclame la venue du Royaume,
un Royaume où « les derniers sont les premiers » (Mt. 20, 16)**



Job raillé par sa femme
Georges de La Tour (1593-1652)

Chers Frères et sœurs en Christ,

Avez-vous bien entendu toutes ces paroles de Bonheur annoncées par Jésus ?

Avouons-le, toutes ces paroles de bonheur ont de quoi nous surprendre.

Elles se heurtent à notre incompréhension, elles sont même de nature à nous choquer, à nous provoquer, voire à nous scandaliser.

Vous voyez-vous déclarer aux pauvres, aux affligés, aux indigents, aux malheureux qu'ils sont « Heureux » ?

Nous avons nous-mêmes parfois l'occasion d'exprimer des paroles de Bonheur, par exemple au moment des vœux ; ce sont des vœux de bonheur, de bonne santé, de prospérité, de joie, Des vœux qui permettraient justement aux pauvres, aux indigents, aux opprimés d'espérer sortir de leur condition difficile... Visiblement, Jésus ne nous parle pas de la même chose.
Alors ? Qu'a-t-il bien voulu nous dire ?

Nous allons donc essayer d'aller au-delà et de comprendre réellement le sens de ces paroles de Bonheur de Jésus. Nous ne sommes quand même pas totalement surpris, car Jésus nous a habitués à des paroles et des gestes qui vont à contre courant de la pensée commune.
Ou pour le dire autrement à contre courant du monde.

Rappelez-vous cette seule parole de Jésus où il nous dit
« Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers » (Mt 20, 16)
Oui, la Justice de Dieu n'est pas la même que celle des hommes.

Il nous faut donc à chaque fois reconsidérer les situations où nous sommes à l'aulne de la venue du Royaume. « Heureux les Pauvres car le Royaume des Cieux est à eux ! » (Mt 5, 3)

Jésus procède à une inversion des valeurs et des croyances du Monde.

Le Bonheur annoncé par Jésus renverse complètement notre conception du bonheur.
C'est pour cela que Lui seul peut dire « Heureux les Pauvres » et nous verrons tout à l'heure pourquoi.
Quant à nous, nous n'avons simplement pas le droit de dire cela « aux plus petits d'entre nous ».
Ce serait pris, à juste titre, comme du mépris, comme une insulte, comme une injure.

Mais revenons au texte :

Ce texte a été appelé de plusieurs façons, le Sermon sur la Montagne, ou le Sermon sur la colline. Il émane d'un texte originel appelé, lui, le Sermon champêtre et qui contient, comme vous l'avez entendu ce passage intitulé les Béatitudes ou le Bonheur.

Mais ce texte a surtout fait l'objet d'une multitude d'interprétations dans le cours de l'histoire de l'Eglise et de la Théologie.

Rassurez-vous je ne vais pas vous exposer toutes ces différentes interprétations.

Je vais me cantonner à trois orientations caractéristiques :

D'abord l'interprétation catholique traditionnelle, avant le second Concile du Vatican,
Seul, celui qui se retire du Monde

peut accomplir les commandements radicaux du Sermon sur la Montagne.

De la sorte, le Sermon sur la Montagne devient une règle monastique,
d'où les vœux de pauvreté prononcé dans les ordres monastiques

Par contre, pour les Luthériens, l'exigence radicale de Jésus est valable pour tous.

Le Sermon sur la Montagne incite à la repentance.

L'homme y est convaincu de son impuissance à faire le Bien.

Jésus nous fait face ; Il est celui qui exige et qui ordonne.

Au regard de la venue du Royaume, Il exige une action nouvelle.

Le Sermon sur la Montagne exige de bons fruits, de bonnes œuvres, la pratique de l'amour.

De plus, Luther conteste la position de ceux qui confondent le royaume de Dieu avec celui du monde et par là même, il conteste tout mouvement millénariste qui voudrait, parfois de gré ou de force, voire avec les armes, établir le Royaume sur la terre.

Ils méconnaissent la puissance du péché....nous Luther

Le royaume de Dieu est en rupture radicale avec celui du Monde, Son architecte est Dieu seul.

Seul l'Esprit de Dieu peut guider l'homme dans sa réalisation.

Autrement dit

Quand, au moment de mourir sur la croix, Jésus nous dit « Tout est accompli »

Il nous dit que cet accomplissement est établi définitivement et pour toujours

Mais « Tout n'est pas achevé » et Dieu continuera jusqu'au bout à appeler

« un peuple pauvre et faible » comme il le dit dans le texte de Sophonie
que nous avons lu tout à l'heure.

Ce qui a conduit des hommes comme Albert Schweitzer à considérer qu'
on doit toujours opposer le commandement d'amour conçu comme absolu et sans limite
aux lois de ce monde et reconnaître qu'il dépasse de beaucoup le monde
et concerne le monde nouveau du royaume de Dieu.

Reprendons maintenant le texte du Sermon sur la Montagne pour en examiner le contenu.

Jésus est au tout début de son ministère. Il fixe en quelque sorte le cadre de ce ministère puisqu'il prêche la venue du Royaume et par là même il enseigne ses disciples.

Le Sermon sur la Montagne apparaît à peu près dans les mêmes termes dans l'Évangile de Matthieu que nous avons lu et dans celui de Luc que je vais vous lire maintenant.

Cependant, l'Évangile de Luc diffère de celui de Matthieu en ce que

Luc ajoute des paroles qui ne sont plus des paroles de Bonheur, mais qui sont des paroles de Malheur

Écoutons ce passage de l'Évangile de Luc

20Alors, levant les yeux sur ses disciples, il disait :

Heureux êtes-vous, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous !

21Heureux êtes-vous, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés !

Heureux êtes-vous, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez !

22Heureux êtes-vous lorsque les gens vous détestent, lorsqu'ils vous excluent, vous insultent
et rejettent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme.

23Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans le ciel ; car
c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

24Mais quel malheur pour vous, les riches ! Vous tenez votre consolation !

25Quel malheur pour vous qui êtes rassasiés maintenant ! Vous aurez faim !

Quel malheur pour vous qui riez maintenant ! Vous serez dans le deuil et dans les larmes !

26Quel malheur pour vous, lorsque tout le monde parle en bien de vous !

C'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes de mensonge !

Dans les Évangiles, les paroles de Malheur comme celles-ci sont rares.

La malédiction est courante contre les villes par exemple,

«Malheur à toi, Chorazin, malheur à toi, Bethsaïda,... » (Mt 11, 21)

Mais la malédiction adressée à des hommes ne se manifeste que très rarement.

Au demeurant, Jésus met toujours en avant l'amour et la grâce de Dieu.

Vous connaissez bien l'histoire du chameau qui ne pourrait passer par le chas d'une aiguille

« 23Jésus dit à ses disciples : Amen, je vous le dis, il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. 24Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. 25Les disciples, en entendant cela, restèrent complètement ébahis. Ils se demandaient : Qui peut donc être sauvé ?

26Jésus les regarda et leur dit : Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. (Mt 19)

À ces paroles, même les disciples qui ont pourtant tout quitté pour suivre Jésus, et qui sont effectivement pauvres parmi les pauvres interrogent Jésus.

27Alors Pierre lui dit : Nous, nous avons tout quitté pour te suivre ; qu'en sera-t-il pour nous ?...

Nous voyons bien là que, face à la radicalité du message évangélique,

seule la Grâce de Dieu est susceptible de permettre à un homme d'entrer dans le royaume.

La seule garantie que nous ayons, c'est que Dieu est miséricordieux,

et que Sa Grâce et Sa Bonté sont sans limites.

Notre mérite personnel, aussi louable et nécessaire soit-il ne nous garantira jamais le Salut et la miséricorde de Dieu. Il faut chercher ailleurs : dans le texte de Sophonie par exemple :

« 3Cherchez le SEIGNEUR, vous tous, gens humbles du pays, vous qui agissez selon son équité !

Cherchez la justice, cherchez l'humilité !

Peut-être serez-vous cachés au jour de la colère du SEIGNEUR (So. 2, 3)

Déjà 7 siècles avant JC, dans ce passage de Sophonie nous discernons la Grâce de Dieu.

Seul le Pauvre plaît à Dieu, et lui seul dans le jugement à venir a une chance d'être sauvé

Comment Dieu ne serait-il pas atteint par le Mal considérable de ce Monde ?

Comment ne serait-il pas en colère ?

Outre la Grâce annoncée : « Peut-être serez-vous cachés au jour de la colère du SEIGNEUR »

Dieu se range aux côtés des Humble et Il les Justifie ;

« vous qui agissez selon son équité ! » est-il dit d'eux.

Le Pauvre, l'humble est déclaré « Juste ».

Voilà donc, une nouvelle fois quelle est la Justice de Dieu ; c'est Son Amour et Sa Grâce.

Depuis le début, le Pauvre, l'Humble est proche de Dieu. Il est comparable à l'enfant, auquel Jésus nous enjoint de ressembler : « si vous ne devenez pas semblable à l'un de ces petits... ». nous dit Jésus..

Et si Jésus compare le Pauvre à l'enfant, c'est à cause de sa faiblesse et du besoin qu'il a d'un autre.

En quoi, les autres, riches en argent, ou riches en esprit auraient-ils besoin d'une bonne nouvelle ?

« Ils ont déjà leur consolation » nous dit Jésus.

Cela leur suffit et c'est bien cela qui les empêche d'avoir besoin de Dieu.

Le Pauvre est aussi le « Juste » parce que Dieu répond à son appel et à sa détresse

Dieu est incontestablement du côté des pauvres et c'est

ce que nous retrouvons dans un grand nombre de Psaumes, où l'homme crie son désespoir à Dieu.

« 18Moi, je suis pauvre et indigent ; -dit le Psalmiste- mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon secours et mon seul libérateur : mon Dieu, ne tarde pas ! (Ps 40, 18)

« 34Car le SEIGNEUR entend les pauvres, » (Ps 69,34)

« Il se tient à la porte du Pauvre pour le délivrer de ceux qui le condamnent » (Ps 109, 31)

Et comme vision de la fin des Temps, au moment du Jugement final,

Ésaïe VIII siècle Av. JC. écrit : « Les malheureux se réjouiront de plus en plus de l'Eternel,

les pauvres feront du Saint d'Israël le sujet de leur allégresse...

car tous ceux qui veillaient pour l'injustice seront exterminés... » (Es. 29, 19)

Et au final, c'est dans l'Evangile que « La Bonne Nouvelle est adressée aux pauvres » (Mt. 11, 5)

Et Jésus pour affirmer l'identité de l'Ancien Testament et de cette bonne nouvelle,

reprend justement cette assurance centrale, que l'acte de Dieu est de s'approcher du pauvre.

Il cite Ésaïe (61) dans Luc 4, 18 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour renvoyer libres les opprimés... » " Ainsi Jésus affirme qu'Il est lui-même la réponse donnée par Dieu à l'appel du pauvre.

Il est lui-même le Pauvre au sens matériel :

il vit de la charité, il est errant, il n'a ni maison, ni repos ni sécurité matérielle

Il est aussi le Pauvre au sens spirituel : Il ne vit que de l'Esprit que Dieu lui donne

Il est le Pauvre dans l'oppression puisqu'il est le Juste condamné injustement
et qu'en lui se rejoignent Humilité et Humiliation

Les pauvres sont donc le reflet permanent, constant de Jésus-Christ lui-même.

Les pauvres sont la question que Dieu nous pose

Ils sont là et ils ne laisseront jamais aucun répit à l'orgueil et à la conscience des hommes
en leur présentant en permanence la question de Dieu sur leur vie." PS

Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter la parabole du Jugement dernier en Mt 25

« Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ? – ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? 38Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ? – ou nu, et t'avons-nous vêtu ? 39Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous venus te voir ? » 40Et le roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Seigneur, donne-nous de te voir et de te reconnaître car tu es celui qui se tient proche du pauvre, du malade, de l'abandonné, de l'incompris, de l'opprimé, de l'exilé, de tous ceux qui sont humiliés...
de celui qu'on a vendu, de celui qu'on a trahi,... Tous ceux qui crient à Toi, parfois sans même te connaître

Ton Royaume exige de nous que nous les aimions, non pas avec de bons sentiments,
mais en actes, en œuvres de l'Amour, comme Jésus nous l'a enseigné

Que nous soyons dignes de ton appel Seigneur.

Ton Amour est notre force, Ô Mon Dieu, ne tarde pas.

Amen

"PS" extrait du livre "L'homme et l'argent" de J. Ellul 1979